

LES ÉCHOS

CAFÉ URBAIN.

**LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS :
NOUVEAUX USAGES ?
NOUVEAUX FÉDÉRATEURS URBAINS ?**

CAFÉ URBAIN : DÉBATTRE SUR LA VILLE EN MOUVEMENT.

LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS : NOUVEAUX USAGES ? NOUVEAUX FÉDÉRATEURS URBAINS ?

Ce numéro des « Echos » présente les principales contributions de la rencontre du 6 juillet dernier sur le thème des équipements publics. En espérant qu'il vous donnera le goût de venir débattre avec nous.

LES INTERVENANTS

Patrick JARRY, Maire de Nanterre,

Christian DUPUY, Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine – Maire de Suresnes,

François GARAY, Maire des Mureaux,

Jean-Loup METTON, Maire de Montrouge,

Dominique LYON, architecte,

Michel DAVID, consultant,

François MEUNIER, programmiste,

Véronique TIRANT, Directrice adjointe en charge du Pôle Conseil, Études et Stratégie urbaine de la SEM 92.

Et les témoignages de :

Georges SIFFREDI, Maire de Châtenay-Malabry et Président de la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre et **Nicolas MICHELIN**, architecte, **Sébastien PIETRASANTA**, Maire d'Asnières-sur-Seine et **Dominique LYON**, architecte (Du Besset Lyon).

Débat animé par **Rémi CAMBAU**, rédacteur en chef de Cadre de Ville.

COMMENT ADAPTER LA PROGRAMMATION AUX NOUVEAUX USAGES ?

LA MUTUALISATION EST-ELLE UNE UTOPIE ?

LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS VECTEURS D'UNE IMPULSION URBAINE ?

DE QUELLES VALEURS SONT-ILS PORTEURS ?

QUELS BÉNÉFICES POUR LES QUARTIERS ET LES TERRITOIRES ?

« Les habitudes et attentes « urbaines » des nouvelles populations franciliennes évoluent : elles transforment la vocation et la programmation des équipements publics en « offres de services », répondant à des attentes multiples de résidents ou salariés « consommateurs à la carte » de culture, de sport, de loisirs, d'enseignement, de petite enfance... Il faut également combiner diversité et enchevêtrement des pratiques : horaires élargis, services à la carte.

En parallèle, l'équipement public incarne également les transformations de la ville. Porteur de significations, il devient le lieu où se jouent les scènes de la convivialité, de la mixité et du lien social : représentation emblématique du changement d'un territoire et valeur iconique portée par l'objet architectural.

Il peut aussi devenir un vecteur de la valorisation des territoires ou des quartiers dans lesquels il s'implante.

Au sein du processus, l'équipement doit s'inscrire dans une programmation urbaine au sens large, c'est-à-dire dans une stratégie « politique » qui intègre l'approche économique (notions de coût global, de mutualisation), spatiale (intégration dans la ville), fonctionnelle et sociale.

Cela nous conduit donc à réinterroger aujourd'hui les fondamentaux de la programmation et à mobiliser sans doute de nouveaux acteurs. »



Véronique Tirant

Directrice adjointe.

Pôle Conseil, Études et Stratégie urbaine, SEM 92

COMMENT ADAPTER LA PROGRAMMATION AUX NOUVEAUX USAGES ?

“ On marie désormais dans un même espace des activités très diverses. Est-ce que cela veut dire qu’il y a de nouveaux besoins, de nouvelles attentes de la population ? ” R. Cambau

GÉRER À LA FOIS LES ATTENTES DES POPULATIONS ET LE LONG TERME

“ Les attentes ne sont pas forcément nouvelles. En première couronne, nous avons 35 % de la population qui vient de Paris. Elle aspire à trouver dans nos communes tout ce qu’elle pouvait trouver dans la Capitale. Cependant, **en tant que responsables locaux, nous devons avoir une vision à long terme.** Mais quand on investit dans des équipements importants comme le Beffroi à Montrouge, la demande des habitants peut être à court terme : cette difficulté doit être intégrée dès la programmation. ” J.L. Metton

“ Certaines attentes ne sont pas nouvelles mais elles sont davantage prises en compte qu’avant. Nous cherchons à avoir **des équipements polyvalents**, permettant d’accueillir tout type de spectacle, d’enseignement et de pratique artistique. ” C. Dupuy

CETTE ASPIRATION DE LA VILLE À NE PAS ÊTRE LA BANLIEUE...

“ Derrière l’émergence d’équipements comme le théâtre des Amandiers à Nanterre, il y avait déjà l’idée du **droit à l’accès à la culture des populations ouvrières**, et déjà cette aspiration de la ville à ne pas être la banlieue, à ne pas accepter d’être simplement un lieu de relégation ou un lieu de dortoir. ” P. Jarry

“ La culture est un élément essentiel de la vie de la cité. **La culture n’est pas une variable d’ajustement budgétaire**, elle est consubstantielle à la vie de la cité. ” C. Dupuy

DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS FÉDÉRATEURS D’UNE NOUVELLE CENTRALITÉ URBAINE

LA REVALORISATION DU QUARTIER DE LA MAIRIE À MONTROUGE

Pour réorganiser l’espace vital du cœur de ville, pour donner un nouvel élan aux activités culturelles et commerciales en intégrant la nouvelle desserte de la ligne 4 du métro, ...
... une réflexion fonctionnelle et stratégique pour proposer et organiser un centre administratif municipal, un centre culturel et des congrès et une médiathèque
... et tirer parti d’un patrimoine architectural emblématique des années 1930 :
« Le Beffroi ».

La SEM 92 a proposé à l’équipe municipale des étapes et processus de projet permettant de répondre à ces objectifs dans leur contexte et qui se sont traduits par :

- une étude urbaine spécifique pour mettre en visibilité la centralité de la ville, avec notamment la création d’une vaste place centrale,
- des études de faisabilité et de programmation en lien avec les services de la Ville et les utilisateurs qui ont mis en évidence la nécessité de regrouper dans un ensemble immobilier cohérent les fonctionnalités du centre administratif et de la médiathèque de manière indépendante,
- des méthodes de conception adaptées à la complexité de la restructuration lourde et patrimoniale du bâtiment « Le Beffroi ». Un marché de définition a permis de favoriser le dialogue dans les étapes itératives avec un calage partagé de ce lieu ouvert à l’accueil de manifestations culturelles de tout type : spectacle, musique, danse, exposition, ... et « mis à disposition » pour l’organisation de congrès, de forums, de conventions, ...

Le Beffroi comporte une salle de théâtre de 735 places, un auditorium de 250 places et une salle d’exposition de 1 000 m².



Le théâtre La Piscine, Châtenay-Malabry. Architecte : Nicolas Michelin



Le Beffroi, Montrouge. Architectes : Blond et Roux

UN ÉQUIPEMENT PUBLIC, C'EST...

“ ... une hypothèse, une ambition exprimée, un geste instituant, qui, à un moment, va construire des logiques de dialogue pour rencontrer la population. ” M. David

UNE FEUILLE DE ROUTE...

“ Les programmistes et les politiques sentant que les pratiques ont changé, les habillent de mots dont on pense qu'ils sont nouveaux pour essayer de redonner une attractivité aux programmes et faire passer quelque chose qui n'est pas remis en cause. ” D. Lyon

“ Il est demandé aux équipements publics de répondre à des attentes, à des besoins sociaux identifiés mais pas toujours exprimés. Dans d'autres cas, par exemple le Musée de la Piscine à Roubaix, si on avait fait un référendum sur le fait qu'il fallait un musée, la réponse aurait été Non ! Souvent, **un équipement public, c'est une hypothèse, une ambition exprimée, un geste instituant, qui, à un moment, va construire des logiques de dialogue pour rencontrer la population.** Un équipement est une feuille de route. Il faut gérer les contradictions entre le dur du bâtiment et le fait qu'il va falloir être capable de continuer à répondre aux attentes, aux préoccupations et aux nouvelles pratiques des populations. Comment faire sinon en associant ces populations de manière durable ? ” M. David

... POUR MOBILISER À LONG TERME

“ La programmation est là pour contribuer à donner un objet et un véritable processus collaboratif de travail. **Ce travail collectif va permettre de mieux définir l'équipement** mais aussi de mobiliser à long terme les utilisateurs au profit du projet de vie de l'équipement et là se trouve **un lien très fort entre programmation et évaluation.** ” F. Meunier

“ Le chantier est une période intense de préfiguration des lieux. Ce temps, avant l'ouverture de l'équipement, doit être investi, non seulement par des paroles et des logiques d'information/consultation/concertation, mais aussi par des actes, en utilisant les baraques de chantiers, en organisant des moments festifs ...

Il faut faire vivre l'équipement tel qu'il vivra avant même qu'il n'existe, si l'on veut qu'après sa construction, les habitants aient envie de l'utiliser. ” M. David

LA MUTUALISATION EST-ELLE UNE UTOPIE ?

“ Après les années un peu archaïques de l'équipement classique, on voit apparaître de nouveaux projets. Assistons-nous à une mutation dans la façon d'appréhender les équipements ? ” R. Cambau

DÉSACRALISER LES LIEUX ET LES USAGES, RATIONNALISER L'UTILISATION, TRAVAILLER SUR LE CONTENU

“ Dans notre démarche, nous disons qu'une année, c'est 8760 heures. Une année bissextile : 8764. Si nous faisons des équipements, ils vont exister 8760 heures ou 8764 heures par an. Comment les utiliser intelligemment pour un nombre d'heures suffisamment conséquent ? Nous construisons un pôle éducatif dans lequel il y aura des écoles primaires. Nous allons utiliser ces espaces en dehors de l'école, le mercredi, le samedi, le dimanche et pendant les vacances scolaires parce que le lieu physique est là. C'est une discussion que nous avons souvent avec l'Éducation nationale qui veut sacraliser l'école et qui ne veut pas qu'on la désacralise, mais à un moment donné, il faut modifier cet état de fait. ” F. Garay

DÉCLOISONNER LES TRIBUS

“ La France est organisée en tribus et aujourd'hui, il faut savoir comment casser ces cloisonnements à travers des activités culturelles ou autres. **Il est nécessaire de déterminer des lieux de vie multi-activités qui soient des symboles, notamment dans les quartiers difficiles.** L'équipement doit être reconnu : le décroisonnement est important, **il est primordial pour la mixité d'avoir des activités dites universelles et ouvertes à tous.** ” F. Garay

“ Nous avons un équipement culturel utilisé par la Ville essentiellement en fin de semaine. Afin qu'il vive aussi la semaine, nous l'avons ouvert aux entreprises pour l'organisation de manifestations. Par exemple, pour ses 25 ans, une grande entreprise prévoit un concert caritatif ouvert à la population locale et de proximité. ” J.L. Metton

“ Le programme de la bibliothèque d'Helsinki concentre des lieux privés, des lieux où les gens peuvent travailler, se réunir, deux restaurants, un sauna... **C'est une agrégation de la vie urbaine qui est gérée en partie par la Ville et en partie par les associations.** ” D. Lyon



Le pôle sportif Pierre de Coubertin, Asnières-sur-Seine. Architecte : du Besset-Lyon



Le Nouveau Monde, Villeneuve-la-Garenne. Architectes : Atelier Castro-Denissof-Casi



LE PÔLE MOLIÈRE

UN ÉQUIPEMENT EXEMPLAIRE ET INNOVANT AUX MUREAUX

Créer un pôle expérimental, modulable et partagé entre l'Éducation nationale, des services communaux et différentes associations :

- une école maternelle de 6 classes
- une école élémentaire de 7 classes + RASED
- une structure multi-accueil de 50 berceaux
- un accueil «péri-scolaire» maternelles et élémentaires - Accueil de loisirs (maternelle) pour 70 enfants - Accompagnement à la scolarité
- un restaurant tous publics (préparation sur place) et café des parents

Et des équipements et des activités multiples :

- Point information Jeunesse
- Centre de ressources (notamment autour de la parentalité) tous publics et espace numérique associé
- Activités associatives intergénérationnelles dont une ludothèque
- Activités de pratique et de sensibilisation aux arts manuels : mise en réseau avec le Pôle culturel des Mureaux

Pour permettre ce partage, différents espaces sont mutualisés (centre des arts manuels, bureaux, salle des professeurs) et la modularité de certaines salles a été prévue : la salle de restauration se transforme en salle de spectacles, les salles polyvalentes périscolaires en salles de motricité pour les enfants scolarisés.

La ludothèque intergénérationnelle et la crèche multi-accueil sont considérées comme des équipements rayonnants du pôle car elles accueilleront des enfants et des publics de tous les quartiers. Par le choix des affectations, l'accompagnement à la scolarité et l'accueil de loisirs, elles apparaissent comme des facteurs favorisant la mixité. Grâce à son amplitude d'ouverture vers des publics variés, le restaurant et le café participent eux aussi à la mixité.

Aux ambitions programmatiques et fonctionnelles s'ajoute l'exemplarité sur le plan environnemental : le pôle Molière est un bâtiment passif à énergie positive. À ce titre, il est lauréat de l'appel à projet sur les bâtiments BEPOS organisé par l'ADEME en 2012.

LES ÉQUIPEMENTS VECTEURS D'UNE IMPULSION URBAINE ?

“ Est-ce que vous pensez qu'une nouvelle centralité peut se créer autour d'un équipement public ? ” R. Cambau

DYNAMISER UN QUARTIER ET DÉVELOPPER LA FIERTÉ DES HABITANTS

“ C'est très bien d'évoluer sur cette question des équipements publics. Si à certaines époques ils ont été très bien pensés et placés, il y a eu aussi des moments où leur contribution dans le quartier a été complètement ignorée. ” P. Jarry

“ Quand on sort un équipement de son lieu traditionnel et qu'on le met à la périphérie, il y a deux écueils. D'une part, **il faut se baser sur la demande des populations de la périphérie qui souhaitent un centre-ville en copiant une programmation « classique »**, qui ne réinvente ni ne repense le programme de l'intérieur. D'autre part, **les équipements publics doivent jouer un rôle majeur, notamment en assurant un renouvellement urbain en termes d'image et d'attractivité**. Donc, on privilégie les architectures qui sont un peu symboliques, on ne sait pas trop de quoi mais le « récit » est généralement assez formel car il lui manque un contenu : on choisit alors de revenir sur l'importance du « contenu-programme ». ” D. Lyon

FÉDÉRER ET CONNECTER

“ Notre futur gymnase, dans les Hauts-d'Asnières, sera un équipement emblématique, dans un secteur qui a été trop longtemps délaissé. Ce projet **va transformer le quartier et la vie de ses habitants**. ” S. Pietrasanta

“ Pour ce gymnase, nous avons cherché à organiser le « **spectacle urbain** » en mettant en scène la salle de 1000 places. Nous l'avons placée en étage et le sol est occupé par des **activités connectées à la vie urbaine**, qui correspondent aux attentes des populations du quartier, et en particulier des plus jeunes. ” D. Lyon

“ Le pôle culturel de Châtenay qui regroupe le théâtre, le conservatoire municipal, la restauration, les studios d'enregistrement et une salle pour les musiques actuelles, est **un lieu de vie qui fédère la ville**, le long d'une avenue qui était complètement déstructurée. ” G. Siffredi

“ La manière dont l'EPAD a conçu La Défense fait que Nanterre n'y a pas accès. **La venue de l'ARENA accélère la réflexion urbaine**. Pour la première fois dans son histoire, Nanterre va avoir un accès piétons en pente douce vers La Défense. ” P. Jarry



DE QUELLES VALEURS SONT-ILS PORTEURS ?

“ Comment un équipement, investi d’attentes inconsidérément amples, peut-il à la fois assurer l’impulsion urbaine, la cohésion sociale, le portage d’image et de notoriété du territoire ? C’est peut-être lui demander beaucoup... ” M. David

DONNER UNE IMAGE ET RAYONNER

“ Nous avons le *Salon de Montrouge* qui existe depuis 57 ans et qui est une référence en matière de découverte de jeunes talents. Nous nous donnons l’occasion, à travers cet événement, de **faire rayonner la ville en dehors de ses frontières**, de **donner une image d’attractivité, de jeunesse, d’innovation**. ” J.L. Metton

FABRIQUER DE LA SOCIÉTÉ

“ Aujourd’hui, un équipement doit répondre à des besoins, identifiés ou supposés, il est investi d’enjeux politiques très forts, notamment au titre de la mixité dont on a fait le deuil à l’école et dans les quartiers : **on demande à l’équipement de fabriquer de la société**. ” M. David

“ Avec l’arrivée dans les Hauts d’Asnières de bureaux, du nouveau gymnase, de nouveaux habitants et salariés, c’est le brassage de la population que nous avons souhaité. ” S. Pietrasanta

LA CENTRALITÉ POUR TOUS

“ Le débat entre la centralité et les périphéries est devant nous. Dans la métropole parisienne, il y a une affirmation partagée du droit de tous les habitants à la centralité avec tous ses atouts. Pour le projet de l’Arena, la Ville se demande évidemment comment franchir une nouvelle étape dans ce droit à la centralité. ” P. Jarry

“ **Quand on fait un investissement important, il faut se dire que c’est une opportunité fantastique de répondre à un besoin basique, mais aussi de saisir l’occasion d’en profiter pour voir d’autres « clientèles »**. ” J.L. Metton

ENTREtenir UNE MÉMOIRE

“ Le musée de la Piscine à Roubaix est un équipement public de l’histoire industrielle de la ville, qui meurt et qui renaît sous une forme d’équipement culturel. À travers lui, on a scénarisé la mort et la résurrection de la ville. **Un équipement ancien, reconverti dans des fonctions nouvelles, c’est une mémoire préservée, qui va être l’ancrage permettant de transformer ce qui n’est pas une attente de la population en un objet de fierté**. ” M. David

CONCLUSION

“ Pour nous, aménageur amené à programmer puis à piloter la construction d’équipements publics (notamment dans les opérations d’aménagement qui nous sont confiées), il apparaît fondamental de mener dès l’amont une réflexion approfondie sur l’insertion de l’équipement dans le quartier, dans le territoire et de comprendre son rôle social.

Il nous faut dépasser le concours « objet » sur une parcelle et réfléchir en aller retour projet urbain / programmation / projet architectural : c’est le dispositif que nous avons mis en place à Asnières-sur-Seine en articulant projet urbain et projet architectural (pour le stade et le gymnase).

C’est aussi intégrer dans la conception de ces équipements leurs rapports aux espaces publics et à la qualité de ces derniers.

Comme on l’a vu, l’étape de la programmation ne doit pas être négligée : elle concrétise les « récits » de chacun.

Mais nous devons également réfléchir à des montages nouveaux : avec les habitants bien sûr, avec les associations, avec le monde économique par exemple, pour s’adapter aux nouveaux usages urbains qui intègrent notamment les nouveaux modes de mobilités.

Enfin, l’approche en « coût global » nous semble devoir être une composante à introduire dès le stade de la programmation ; nous sommes vigilants aux coûts et moyens de gestion des équipements pour les collectivités à qui nous les remettons : cela aussi participe au développement durable. ”

C'EST PARCE QUE LES RÈGLEMENTS, LES ACTEURS ET LES PRATIQUES DE LA VILLE SONT EN CONSTANT CHANGEMENT QUE LA SEM 92 A CRÉÉ :

ICAFÉ URBAIN.

Cycle de rencontres pour faire dialoguer tous les acteurs de la Ville : élus, aménageurs, architectes, urbanistes, promoteurs, investisseurs, sociologues...

- **Partager et confronter** les expériences
 - **Enrichir** les pratiques
- **Progresser** ensemble dans la production d'une ville qui doit répondre à des attentes et des besoins de plus en plus nombreux et diversifiés : durabilité, évolutivité, attractivité, diversité et qualité des services...

Les rendez-vous de 2013 :

→ **L'aménagement urbain est-il encore d'intérêt public ?**

→ **Le foncier : un levier inépuisable à si bon marché !**

SEM 92

www.sem-92.fr

28, Boulevard Émile Zola
92000 Nanterre - 01 41 37 11 70
www.sem-92.fr

Contact : Elisabeth TRAN | Tél. : 01.41.37.12.34 | Email : etran@sem92.fr